

Vue de l'exposition:
Duos d'artistes, un échange,
 Lucile Bertrand (BE) / Mireille Henry (CH) /
 L'iselp, février 2012
 ©J.J. Serol



Vue de l'exposition:

Duos d'artistes, un échange,
 Emilio Lopez-Menchero (BE) /
 Charles-François Duplain (CH) //
 L'iselp, février 2012
 © photo Charles-François Duplain

Emilio López-Menchero
H2/H1, 2012
 Intervention
 © photo Charles-François Duplain



DE L'ENVOI AU CHAOS

Dans le cadre du programme d'échanges initié entre la Fédération Wallonie-Bruxelles et la République et Canton du Jura en Suisse, L'iselp et le Musée des Arts de Moutier se sont associés afin de promouvoir la création actuelle par le biais de résidences d'artistes suivies d'expositions sous forme de duos croisés. Quelques mois après le musée jurassien, c'est au tour de l'institut bruxellois d'accueillir *Duos d'artistes: un échange*, deuxième volet de cette coopération transfrontalière¹. Tandis que Lucile Bertrand (BE) se met au diapason de Mireille Henry (CH) en des œuvres qui explorent l'espace et le temps, Charles-François Duplain (CH) et Emilio López-Menchero (BE) rivalisent d'égotisme et d'autodérision tout en s'inscrivant dans l'histoire et le présent.

La principale salle d'exposition de L'iselp est une gageure pour tout artiste amené à l'appréhender. Intitulée la Galerie, cette pièce hybride (nichée derrière une boutique et un restaurant) fait aussi office de passage. Au sein de ce vaste volume paradoxal générateur d'une grande confusion spatiale, Lucile Bertrand (1960, France – vit à Bruxelles) propose un dispositif vertigineux,

**DUOS D'ARTISTES:
 UN ÉCHANGE**
 LUCILE BERTRAND (BE) /
 MIREILLE HENRY (CH)

**CHARLES-FRANÇOIS
 DUPLAIN (CH) / EMILIO
 LÓPEZ-MENCHERO (BE)**

ISELP / INSTITUT SUPÉRIEUR POUR
 L'ÉTUDE DU LANGAGE PLASTIQUE
 31 BD DE WATERLOO
 1000 BRUXELLES
 T +32 (0)2 504 80 70
 ACCUEIL@ISELP.BE - WWW.ISELP.BE
 JUSQU'AU 24.03.12

ÉDITÉE EN DEUX TEMPS À L'OCCASION
 DE CHACUNE DES EXPOSITIONS, UNE
 PUBLICATION TÉMOIGNE DE CETTE
 COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE EN
 CONSTRUCTION.

**EMILIO-LÓPEZ MENCHERO
 EXPO SOLO**

GALERIE NADJA VILLENNE
 5 RUE COMMANDANT MARCHAND
 4000 LIÈGE
 T +32 (0)4 227 19 91
 WWW.NADJAVILLENNE.COM
 JE.-SA. DE 14H À 18H ET SUR RDV
 DU 9.03 AU 28.04.12

cinétique et sonore, qui exploite à la fois la verticalité et l'horizontalité du lieu. Semblables à des métronomes, trois grandes balançoires motorisées scandent le vide et le temps. Oscillant perpétuellement entre l'envol et la chute, leur mouvement alternatif bat la mesure d'un univers instable et ambigu incarné par ailleurs par les matières, pauvres ou précieuses, qui habillent chaque assise. Évocateurs du genre humain (chevelure inquiétante), du règne animal (tableau de chasse en plumes) ou de vestiges d'habitat (ampoules accrochées à des gravats), ces fragments de monde tissent des liens narratifs avec les images vaporeuses de **Mireille Henry** (1957, Suisse – vit et travaille à Moutier), dont la dispersion semble résulter de l'impulsion des balanciers. Ces associations d'images collées à même le mur opèrent un glissement continu entre photographies et peintures esquissant des bribes d'histoires mouvantes et imprécises. Cette promenade aérienne se poursuit à l'étage de façon moins probante: Lucile Bertrand prolonge la passerelle avec un ponton en bois instable surplombant un ciel immobile mis en mouvement par les images tourmentées des vidéos de Mireille Henry. Changement radical d'atmosphère avec le duo formé par **Emilio López-Menchero** (1960, Mol – vit et travaille à Bruxelles) et **Charles-François Duplain** (1960, Suisse – vit et travaille en Suisse et à Paris) qui s'attaque à sa manière aux notions de chute et d'élévation: par le biais de la grandeur et de la décadence. Se jouant de leur ressemblance physique et de leur égocentrisme respectif, les deux lascars s'amuse à brouiller les pistes identitaires. Intitulées *L'objet du différend*, deux petites œuvres donnent le ton. CHFD traduit sa vision du duo par une maquette bricolée qui représente un bi-socle, double piédestal un peu ridicule référant à la sculpture antique et dont l'écart de hauteur (1,5 cm) correspond à la différence de taille entre les deux complices. Rebondissant sur cette pièce, ELM propose une photographie de paysage vallonné, composé de leurs têtes chevelues accolées. Les vidéos performatives projetées dans le Studio développent le propos de la posture de l'artiste romantique en des incarnations de héros de pacotille. Sur les traces de Napoléon (à qui l'on doit "*Du sublime au ridicule, il n'y a qu'un pas*"), CHFD investit le champ de bataille de Waterloo armé d'une manche à air, avec le vain espoir que le vent tourne. De son côté, ELM gravit le col d'Aubisque (étape mythique du Tour de France) dans une grande souffrance, vêtu en toréero sur un vélo torpédo. Conçues en lien avec la forte présence de boutiques et d'hôtels de luxe dans l'environnement immédiat de L'iselp, les propositions créées dans l'Atelier ne sont divergentes qu'en apparence. Passionné par un XIXe siècle idéalisé et adepte de formules ampoulées, Charles-François Duplain réalise une intervention murale intitulée *Fortune et servitudes ou grandeur et décadence de CHFD, du jadis au présent*, ligne du temps autofictionnelle tracée à la craie et décomposée en jours de gloire et de déchéance. Les signes graphiques de cette écriture minimale et codée répondent formellement aux motifs abstraits du grillage de clôture tendu dans l'espace par Emilio López-Menchero. Exploitant la configuration de l'Atelier – un balcon surplombant un rez-de-chaussée –, il reprend les concepts de ville haute et basse, de dominants et dominés, transposant sur le très chic boulevard de Waterloo une expérience vécue en Cisjordanie. Dommage collatéral absurde et révoltant du conflit israélo-palestinien, la ville d'Hébron est divisée en deux parties ("H1/H2") par un grillage sur lequel les colons déversent leurs déchets, au-dessus de la tête des Palestiniens. Alors que le grillage et le dessin mural évoquent un univers carcéral, les débris et bouts de craie qui jonchent le sol réfèrent à la perte de contrôle, à la chute et au chaos.

Sandra Caltagirone

¹ À l'automne 2001, le premier volet du projet *Duos d'artistes: un échange* réunissait les œuvres de Gabrielle Voisard (CH) et d'Élodie Antoine (BE) d'une part; de Léonard Félix (CH) et de Charlotte Beaudry (BE) d'autre part.